

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA
REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE
CLASSEMENT COMME MONUMENT DE
CERTAINES PARTIES DU PALAIS DE
JUSTICE, SIS PLACE POELAERT A
BRUXELLES.

BESLUIT VAN DE REGERING VAN HET
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN
VAN HET JUSTITIEPALEIS GELEGEN,
POELAERTPLEIN TE BRUSSEL.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la
conservation du patrimoine immobilier,
notamment l'article 18 ;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993
inzake het behoud van het onroerend erfgoed,
inzonderheid op artikel 18 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des
Monuments et des Sites;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de
Staatssecretaris, belast met Monumenten en
Landschappen;

ARRETE :

BESLUIT :

Article 1 - Est entamée la procédure de
classement comme monument de certaines
parties du Palais de Justice :

la totalité des façades en ce compris les façades
sur cour; la totalité des toitures, en ce compris
les charpentes métalliques d'origine ou
reconstruites après l'incendie de 1944; la totalité
du gros oeuvre et des structures d'origine; la
totalité des espaces intérieurs et extérieurs, des
décors ainsi que du mobilier fixe par destination
du rez-de-chaussée (étage 0), du premier étage
(étage 1), des parties accessibles au public
(cours, dégagements, escaliers et couloirs de
circulation) du premier sous-sol (étage 01), des
halls, dégagements et escaliers d'accès des
entrées carrossables, de l'escalier monumental
menant à la rue des Minimes; du hall, du couloir

Artikel 1 - Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument van bepaalde delen
van het Justitiepaleis :

de totaliteit van de gevels, hierbij inbegrepen de
gevels aan de binnenplaatsen, de totaliteit van de
daken met inbegrip van de oorspronkelijke of na
de brand van 1944 herbouwde metalen gebinten;
de totaliteit van de ruwbouw en de
oorspronkelijke structuren; de totaliteit van de
binnen- en buitenruimten van de decoratie
alook van het meubilair onroerend door
bestemming van de benedenverdieping
(verdieping 0), van de eerste verdieping
(verdieping 1), van de gedeelten toegankelijk
voor het publiek (binnenplaatsen, doorgangen,
trappen en circulatiegangen) van de eerste
kelderverdieping (verdieping 01), van de hallen,



et de l'escalier menant de l'entrée de la rue de Wynants au premier sous-sol; de la totalité des escaliers métalliques ou en pierre, d'origine ou reconstruits après l'incendie de 1944, situés dans les superstructures (étages 2 et +), les abords en ce compris les terrasses, les rampes d'accès reliant le palais à la rue des Minimes, ainsi que les balustrades marquant les différences de niveau,

sis place Poelaert à Bruxelles, connu au cadastre de Bruxelles, 8e division, section H, feuille 4, parcelle n° 776C, en raison de son intérêt historique, artistique et technique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

doorgangen en toegangstrappen van de inritten, van de monumentale trap naar de Minimenstraat, van de hal, de gang en de trap die van de eerste kelderverdieping naar de ingang van de Wynantsstraat leidt, de totaliteit van de metalen of stenen trappen, oorspronkelijk of herbouwd na de brand van 1944, gebouwd in de bovenstructuren (verdiepingen 2 en hoger), de omgeving met inbegrip van de terrassen, inritten die de verbinding vormen met de Minimenstraat, ook de balustrades die de hoogteverschillen aanduiden,

gelegen Poelaertplein te Brussel, bekend ten kadaster te Brussel, 8ste afdeling, sectie H, blad 4, perceel nr 776C, wegens zijn historische, artistieke en technische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van bij dit besluit.

Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1 comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument betreft het geheel van de percelen en de wegen, alsook de gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.



Art. 3 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 3 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le

07-10-1999

Brussel,

07-10-1999

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, de la Rénovation Urbaine, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Stadsvernieuwing, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Copie certifiée conforme

Eric ANDRÉ

10-10-1999

CHANCELLERIE
Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ

V.9909



ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA TOTALITE DU PALAIS DE JUSTICE SIS PLACE POELAERT A BRUXELLES

Référence cadastrale : Bruxelles, 8^e division, section H, 4^e feuille, parcelle n^{os} 776C

Description sommaire :

Cette oeuvre magistrale fut conçue en style éclectique par l'architecte J. Poelaert en 1862. L'édifice devait remplacer un premier Palais de Justice, établi dans les bâtiments de l'ancien couvent des Jésuites délabrés et trop exigus.

En 1860, la Ville de Bruxelles organisa pour ce faire un concours international.

L'ingénieur F. Wellens, président de la Commission royale et proche collaborateur de J. Poelaert pendant les travaux, décrit en détail l'ensemble des antécédents (*Le Palais de Justice de Bruxelles, Notice descriptive avec atlas*, 1881). Le nouveau palais devait intégrer tous les services juridiques ayant siège à Bruxelles. Le programme, complexe, comprenait initialement 27 salles d'audience, entourées de divers locaux de service. Le palais étant un bâtiment public, toute la circulation interne devait s'organiser en fonction de cet aspect. Le palais abritait d'ailleurs d'autres fonctions, telles qu'une bibliothèque, un restaurant et un bureau de poste.

Les projets envoyés ne donnaient pas satisfaction et ne correspondaient pas au programme imposé. Afin de gagner du temps et d'éviter des discussions sans fin, la Ville prit finalement la décision de confier cet énorme travail à son architecte, J. Poelaert. Deux ans après, Poelaert soumit son projet.

Le nouveau Palais de Justice se voulait l'expression symbolique du pouvoir judiciaire.

L'emplacement choisi était une des hauteurs de la Ville, à l'endroit de l'ancien Gibet, au "Galgenberg", et aux environs immédiats des Marolles et de la rue aux Laines. Il fallut donc exproprier un vaste terrain occupé par six îlots et une partie des jardins de l'hôtel de Merode.

La première pierre fut posée en 1866. Après la mort de Poelaert en 1879, le chantier lent et laborieux fut repris par l'architecte J. Benoit et le palais inauguré en 1883.

Deux plaques d'inauguration témoignent de cet événement:

La plaque de gauche mentionne: *Décrété sous le règne de Leopold I par arrêté royal du 28 février 1862, commencé le 20 août 1866 / Verordend onder de regering van Leopold I door koninklijk besluit van den 28 februari 1862, begonnen den 20 augustus 1866.*

Celle de droite: *Inauguré sous le règne de Leopold II le 15 octobre 1883 - Joseph Poelaert - architecte / Ingehuldigd onder de regering van Leopold II den 15 oktober 1883 - Joseph Poelaert - Bouwmeester.*



Le Palais de Justice est situé sur un plateau en forte déclivité entre la place Poelaert, la rue aux Laines, la rue de Wynants et la rue des Minimes. Afin de compenser cette différence de niveau et de faciliter l'accès au bâtiment public par les façades latérales et arrière, l'architecte le plaça sur une vaste terrasse reposant sur un massif bien visible depuis les rues de Wynants et des Minimes. Cette terrasse était également accessible aux voitures par une double rampe à pente douce, rue des Minimes.

Les matériaux présentent un riche assortiment de pierre, pour la plupart d'origine belge et française, donnant au palais une polychromie variée.

A l'intérieur, des structures métalliques permettent de soutenir la lourde masse de pierre.

Le **corps principal** du Palais de Justice comprend deux étages et un premier sous-sol. L'accès au *rez-de-chaussée supérieur* se fait, place Poelaert, par le porche monumental de l'entrée principale, celui du premier étage - *étage principal* - par des escaliers de part et d'autre de la *salle des pas perdus*, tandis que l'on arrive au premier sous-sol - *rez-de-chaussée inférieur* - par la rue aux Laines. Ces trois niveaux sont accessibles au public.

Une **tour-lanterne monumentale** couronne la partie centrale du bâtiment et éclaire la salle des pas perdus sur toute sa hauteur.

La **terrasse** entoure les deux côtés et la façade arrière du bâtiment. Elle repose sur un imposant podium qui abrite le deuxième sous-sol, donnant sur la rue de Wynants et le troisième sous-sol accessible par la rue des Minimes.

Cet édifice colossal constitue sans nulle doute le sommet de l'architecture éclectique du 19^e siècle. Le style est d'inspiration classique, avec des emprunts à l'architecture assyro-babylonienne et égyptienne. Le bâtiment est conçu comme un assemblage de formes et de masses, où les espaces intérieurs et extérieurs s'interpénètrent de manière surprenante.

Les façades symétriques sont accentuées dans l'axe par un portique monumental et rythmées verticalement par les ressauts des parties latérales et médianes. Horizontalement, elles se décomposent en trois registres: le soubassement à bossages, le rez-de-chaussée et l'étage principal, puis un large entablement comprenant architrave, frise, corniche et balustrade en attique.

Le cœur du Palais de Justice est occupé par la *salle des pas perdus*, d'une monumentalité inégalée. Sa hauteur culmine au sommet de la coupole, ce qui donne à la salle un vertigineux élan vertical.

Façade principale (place Poelaert)

La façade avant présente un porche principal encadré par un péristyle, composé d'une double colonnade de colonnes doriques. Ce portique est précédé d'un emmarchement sur toute sa largeur et flanqué de deux pavillons d'angle en forte saillie. Le porche d'entrée est couronné par un fronton triangulaire et, en attique, par une balustrade surmontée du *buste de Minerve* par le sculpteur J. Ducaju. A l'intérieur, ce porche est encadré par de remarquables colonnes corinthiennes de flanquement, sommées de *lions ailés* par A.F. Bouré.

Les pavillons d'angle abritent les Cours de Cassation et d'Appel au premier étage. On y accède, de part et d'autre du porche monumental, par deux imposants escaliers d'honneur et par une galerie courant sur toute la longueur. Au pied de ces escaliers se trouvent quatre



statues monumentales représentant les grands orateurs et législateurs de l'Antiquité, *Démosthène* et *Lycurque* par A. Cattier et *Cicéron* et *Ulpian* par A.F. Bouré. La porte en bronze fut réalisée en 1896 par G. Houtstont d'après les dessins de J. Van Mansfeld et remplacée par une copie en 1932. A gauche de l'entrée, le buste de l'architecte Joseph Poelaert est l'oeuvre de J. Cuypers, réalisé en 1887.

Les façades latérales (rues aux Laines et des Minimes)

Les façades latérales présentent chacune une partie centrale en ressaut, dont l'entrée axiale est couronnée par un fronton triangulaire. Elles sont rythmées par des colonnes décorées selon les ordres classiques. Des sculptures de A. Fassin et A. Cattier décorent l'attique. Le bâtiment surplombe la rue des Minimes, la partie centrale de la façade de ce côté est particulièrement travaillée. La différence de niveau est rachetée par un important soubassement, percé d'un portail tripartite sous fronton.

Façade arrière (rue de Wynants)

Cette façade présente également un avant-corps mais elle est traitée plus simplement. Le soubassement est pourvu d'un portail similaire à celui donnant rue des Minimes.

Coupole

La coupole comprend un stylobate, un tambour à deux niveaux et un dôme en cuivre. Le stylobate, sur plan en croix, est rythmé par des pilastres jumelés. Le premier niveau du tambour, de plan carré, repose sur une base à gradins et est ajouré de chaque côté d'une colonnade. Le deuxième niveau, de plan circulaire, est marqué aux angles par quatre statues en bronze sous fronton triangulaire. Il s'agit d'allégories représentant *la Force* par Th. Vinçotte, *la Justice* par A. Desenfans, *la Loi* par A. Dutrieux et *la Clémence royale* par A. de Tombay. Après l'incendie de 1948, un nouveau dôme en cuivre a été construit. Ce dôme, plus élancé, n'a pas respecté la forme de l'original.

Plan et intérieur

L'aménagement intérieur a généralement été bien conservé. Le plan, publié dans le livre de l'ingénieur Wellens, correspond encore bien à la situation actuelle. Il dessine un rectangle de 150 m sur 160 m et couvre une superficie de 26000 m².

Cette énorme superficie inclut huit cours intérieures, permettant l'éclairage et l'aération de tous les locaux. Les salles d'audience des différentes cours, les salles de réunion et la bibliothèque, ainsi que les 245 locaux de service sont reliés par des galeries.

L'immense salle des pas perdus couvrant une surface de 3600 m² est dominée par la coupole élancée, visible depuis le rez-de-chaussée.

Comme tout bâtiment fonctionnel, le Palais de Justice a subi un certain nombre de transformations. Ainsi, certaines cours intérieures ont été occupées par des locaux annexes de moindre hauteur et la plupart, des ailes disposent derrière l'attique d'un étage mansardé, invisible depuis la rue. Par ailleurs, les fonctions de certains espaces ont parfois été modifiées par rapport au plan original.

Selon une disposition hiérarchisée, les cours de justice les plus importantes se trouvent au rez-de-chaussée et au premier étage, autour de la salle des pas perdus tandis que les instances de moindre importance sont groupées au premier sous-sol.



Le Palais de Justice abritait à l'origine le Tribunal militaire, le Conseil de Guerre, les Justices de Paix et de Police, la Cour d'Assises, le Tribunal de Première Instance, la Cour d'Appel, le Tribunal de Commerce et la Cour de Cassation, répartis sur les trois niveaux. Certaines salles, notamment les salles d'audiences, sont richement décorées.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêts historique, artistique et technique :

Ce bâtiment fut conçu en 1862 par l'architecte de la Ville, Joseph Poelaert, et pour remplacer le premier Palais de Justice, abrité dans l'ancien couvent des Jésuites.

Comme l'indique la plaque commémorative, sa construction fut décidée en 1862, sous le règne de Leopold Ier et l'inauguration solennelle eut lieu en 1883, pendant le règne de Leopold II. L'édifice se voulait l'expression symbolique du pouvoir législatif et constituait un des symboles par excellence du jeune état dans toute sa splendeur. Le bâtiment fut érigé sur une des hauteurs de Bruxelles, le Galgenberg, où se trouvait, depuis le moyen âge, le gibet de la Ville.

Poelaert était à l'époque déjà très réputé comme architecte. Il avait notamment dessiné les plans de l'église Notre Dame à Laeken et de la Colonne du Congrès, et restauré le Théâtre de la Monnaie.

Poelaert a réussi à construire un bâtiment fascinant par son aspect monumental et son impact architectural et plastique. Cette oeuvre surpassait de loin tous les bâtiments existants à l'époque. En outre, l'édifice correspondait strictement au programme imposé, celui d'un bâtiment public qui devait abriter tous les services juridiques siégeant à Bruxelles. Le bâtiment de Poelaert remplit toutes ces conditions de façon magistrale, grâce au plan simple et au regroupement logique des différentes cours et locaux de services, reliés par des galeries. Pour la finition de l'extérieur et de l'intérieur, on opta pour des matériaux coûteux et durables venant de Belgique et de l'étranger (marbres, essences de bois rares et bronze) et l'on n'hésita pas à faire appel aux artistes renommés comme Th. Vinçotte.

Il faut également souligner l'intérêt technique du Palais de Justice. Bien que l'extérieur du bâtiment ne le laisse pas présumer, l'édifice repose sur une structure métallique complexe qui, comme une énorme charpente, permet de porter l'énorme masse de pierre, un vrai chef-d'oeuvre d'ingénierie. A l'époque, cette approche technique fut très novatrice. L'ingénieur F. Wellens réserve d'ailleurs dans son livre tout un chapitre aux solutions constructives du porche principal et de la coupole.

Aussi, le bâtiment constitue-t-il l'exemple par excellence des progrès techniques de la construction au 19^e siècle. L'édifice est très représentatif de cette modernisation des techniques, il en offre une synthèse caractéristique du 19^e siècle.

Le Palais de Justice mérite d'être classé comme monument, pour son intérêt historique, artistique et technique.

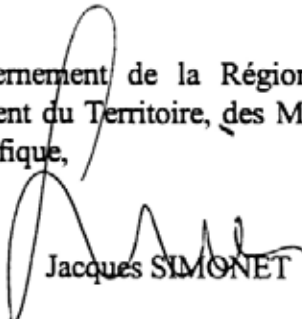
C'est une création architecturale unique qui, 100 ans après sa construction, continue à étonner. Certains auteurs n'hésitent pas à qualifier le bâtiment de « huitième merveille du monde ». Au plan international, l'édifice est également reconnu comme une des réalisations les plus remarquables et exemplaires de toute l'architecture éclectique du 19^e siècle et est, à ce titre, cité dans la littérature spécialisée, tant belge qu'étrangère.



Les quelques transformations que le bâtiment a subies au cours de son existence, n'ont rien ôté à son intérêt architectural.

Vu pour être annexé à l'arrêté du , 07-10-1999

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,


Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, de la Rénovation Urbaine, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,


Eric ANDRE

Copie certifiée conforme

14-11-1999


CHANCELLERIE
Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ



BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING
ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET JUSTITIEPALEIS, GELEGEN
POELAERTPLEIN TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens: Brussel, 8 afdeling, sectie H, 4de blad, perceel nr 776C

Beknopte beschrijving :

Dit meesterlijk bouwwerk in eclectische stijl werd ontworpen door architect J. Poelaert in 1862. Het moest het oude Gerechtshof vervangen dat toen ingericht was in het voormalige Jezuïetenklooster. Dit geraakte stilaan vervallen en kreeg te kampen met plaatsgebrek.

Voor het nieuwe Justitiepaleis organiseerde de stad Brussel in 1860 een internationale architectuurwedstrijd.

Ingenieur F. Wellens, voorzitter van de Koninklijke Commissie en naaste medewerker van J. Poelaert tijdens de bouwwerken, beschrijft de voorgeschiedenis in detail (*Le Palais de Justice de Bruxelles, Notice descriptive avec atlas*, Brussel, 1881) Het nieuwe paleis moest alle juridische diensten die in Brussel zetelden kunnen onderbrengen. Het complexe bouwprogramma voorzag 27 zittingszalen waarrond de diverse dienstlokalen waren gegroepeerd. Het gebouw was toegankelijk voor het publiek en de inwendige circulatie moest hiermee rekening houden. Het openbare gebouw huisvestte ook andere diensten zoals een bibliotheek, een restaurant en een postkantoor.

De ingezonden ontwerpen gaven geen bevredigend resultaat en beantwoordden niet aan dit streng opgelegde architectuurprogramma. Om tijd te winnen en verdere tijdrovende debatten te vermijden, besliste de stad uiteindelijk om de immense opdracht toe te vertrouwen aan de toenmalige stadsarchitect, J. Poelaert. Twee jaar later, in 1862, was zijn ontwerp klaar.

Het nieuwe Justitiepaleis moest het symbool worden van de rechterlijke macht.

Het gebouw zou in een van de hoogste gedeelten van de stad worden opgetrokken, op de plaats van de voormalige Galgenberg, in de onmiddellijke buurt van de Marollen en de Wolstraat. Er werd een uitgestrekt terrein vrijgemaakt waarvoor zes bouwblokken en een gedeelte van de tuinen van het hotel de Merode moesten worden onteigend.

De eerstesteenlegging gebeurde in 1866. De moeizame bouwcampagne zou duren tot na de dood van de architect in 1879 en werd voortgezet door architect J. Benoit. De inhuldiging van het Justitiepaleis gebeurde in 1883.

Twee inhuldigingsplaten in de hoofportiek herinneren hieraan:

Links staat vermeld: *Décrété sous le règne de Leopold I par arrêté royal du 28 février 1862, commencé le 20 août 1866 - Verordend onder de regering van Leopold I door koninklijk besluit van den 28 februari 1862, begonnen den 20 augustus 1866.*

Rechts : *Inauguré sous le règne de Leopold II le 15 octobre 1883 - Joseph Poelaert - architecte - Ingehuldigd onder de regering van Leopold II den 15 oktober 1883 - Joseph Poelaert - Bouwmeester.*



Het Justitiepaleis bevindt zich op een sterk afhellend terrein tussen het Poelaertplein, de Wolstraat, de Wynantsstraat en de Minimenstraat. Om dit niveauverschil op te vangen en de toegang tot het openbare gebouw via de zijkanen en de achterkant te vergemakkelijken ontwierp de bouwmeester een breed terras. Dit rust op een massieve muur en is duidelijk zichtbaar vanaf de Wynantsstraat en de Minimenstraat. Het terras was ook met koetsen bereikbaar via een dubbele oprit met lichte helling aan de kant van de Minimenstraat.

De bouwmaterialen bestaan uit een rijk assortiment van hoofdzakelijk Franse en Belgische natuursteen dat voor een gevarieerde kleurencombinatie zorgt.
De binnenstructuur bestaat uit een metalen skelet om de zware steenmassa op te vangen..

Het **hoofdgebouw** van het Justitiepaleis bezit twee verdiepingen en een eerste souterrain. De benedenverdieping, de zogenaamde *rez de chaussée supérieur*, is bereikbaar via de hoofdingang onder de monumentale hoofdportiek op het Poelaertplein, de eerste verdieping, de *étage principal*, via de vleugeltrappen links en rechts in de wandelzaal (de *salle des pas perdus*) en het eerste souterrain, de *rez-de-chaussée inférieur*, via de Wolstraat. Deze drie niveaus zijn voor het publiek toegankelijk.

Een monumentale **koepelvormige bovenbouw**, tenslotte, bekroont het centrale gedeelte van het complex en belicht de wandelzaal over heel haar hoogte.

Het **terras** omringt het gebouw langs de zijkanen en de achterkant. Het rust op een massief podium waarin het tweede souterrain, bereikbaar via de Wynantsstraat en het derde souterrain, met toegang via de Minimenstraat, zijn ondergebracht.

Het kolossale gebouw is een onbetwistbaar hoogtepunt van de eclectische architectuur uit de 19^{de} eeuw. De bouwmeester zocht zijn inspiratie bij de klassieke stijlen, vermengd met elementen uit de Assyrisch-Babylonische en Egyptische bouwkunst.

Het geheel bestaat uit een assemblage van architectuurelementen en massa's en een verbazingwekkende aaneenschakeling van binnen- en buitenruimten.

De gevelopstanden zijn symmetrisch opgevat. Ze worden centraal onderbroken door een monumentale portiek en verticaal geritmeerd door risalietvormende midden- en hoekpartijen. De horizontale indeling wordt geaccentueerd door hoofdzakelijk drie registers: de sokkel met bossage, de beneden- en hoofdverdieping, het brede hoofdstel met architraaf, fries, kroonlijst en de attiekbalustrade.

De kern van het gebouw is de *salle des pas perdus*. Deze wandelzaal is ongeëvenaard in haar monumentaliteit. De totale hoogte reikt tot helemaal bovenaan de koepel, wat het rijzige effect nog meer accentueert.

Voorgevel (Poelaertplein):

De voorgevel bezit een hoofdportiek met links en rechts een peristyle bestaande uit een dubbele galerij met Dorische zuilen en wordt voorafgegaan door een perron met bordestrappen over de gehele breedte. De immense hoofdportiek is geflankeerd door twee vooruitspringende hoekpaviljoenen en wordt bekroond door een driehoekig fronton met een attiek en een *buste van Minerva*, gerealiseerd door beeldhouwer J. Ducaju.

De binnenzijde van de portiek bezit opmerkelijke Corinthische zuilen bekroond door *geveugelde leeuwen*, uitgevoerd door beeldhouwer A. L. Boure.

Op de eerste verdieping van de hoekpaviljoenen bevinden zich de Hoven van Cassatie en van Beroep. De toegang gebeurt via twee brede staatsieerranden links en rechts van het



hoofdportaal en een galerij die over de hele lengte loopt. Aan de aanzet van de trapleuning staan vier monumentale beelden die de voornaamste redenaars en wetgevers uit de Oudheid voorstellen, nl. *Demosthenes* en *Lycurgus* door A. Cattier en *Cicero* en *Ulpianus* door A.F. Bouré.

De bronzen poort werd in 1896 door G. Houtstont gerealiseerd naar een ontwerp van J. Van Mansfeld en in 1932 vervangen door een kopie. Links van de poort prijkt het borstbeeld van bouwmeester Joseph Poelaert, in 1887 gerealiseerd door J. Cuypers.

De zijgevels (Wolstraat en Minimenstraat):

Beide gevels hebben een risalietvormige middenpartij. De centrale inkom wordt bekroond door een fronton. De gevels zijn decoratief geritmeerd door het aanwenden van de klassieke zuilenorden. De attiek is versierd met beeldhouwwerk van A. Fassin en A. Cattier. Het gebouw neemt een opvallende plaats in de Minimenstraat in. Daarom werd de middenpartij hier sterker geaccentueerd. Door het sterke niveauverschil bezit deze gevel bovendien een hoog basement waarin een driedelig portaal met fronton is verwerkt.

Achtergevel (Wynantsstraat):

Deze gevel, eveneens met vooruitspringende middenpartij, is eenvoudiger opgevat. In het basement is een gelijkaardig portaal ingewerkt.

Koepel :

De koepel bezit een stylobaat, een trommel uit twee geledingen en een koperen helm. De stylobaat is kruisvormig en wordt doorbroken door gekoppelde pilasters. De eerste, vierkantige, trommelgeleding rust op een getrapte basis en wordt aan de vier zijden opengewerkt door een zuilenrij. De tweede trommelgeleding is cirkelvormig en wordt omringd door vier bronzen hoekbeelden in een driehoekig fronton. Het zijn allegorische figuren met de voorstelling van *de Kracht* door Th. Vinçotte, *de Gerechtigheid* door A. Desenfans, *de Wet* door A. Dutrieux en *de Goedertierendheid* door A. de Tombay. De koperen koepelhelm werd na een brand in 1948 vervangen door een hoger exemplaar dat niet meer aan de oorspronkelijke vorm beantwoordt.

Plattegrond en binnenruimte:

De oorspronkelijke indeling van de ruimte heeft voor het overgrote deel haar authenticiteit bewaard. De plattegrond, gepubliceerd in het boek van ir. F. Wellens, is trouwens nog duidelijk herkenbaar. Het gebouw heeft de vorm van een rechthoek van 150 m bij 160 m en behelst een oppervlakte van 26000 m².

De enorme oppervlakte wordt gescheiden door 8 binnenplaatsen die de diverse lokalen van licht en lucht moesten voorzien. De zittingszalen voor rechtspraak, de vergaderruimten, de bibliotheek en 245 overige lokalen zijn onderling verbonden door galerijen. De overweldigende wandelzaal bezit een oppervlakte van 3.600 m² en wordt bekroond door de rijzige koepel, zichtbaar vanaf de benedenverdieping.

Als functioneel gebouw onderging het Justitiepaleis een aantal aanpassingen. Sommige binnenplaatsen zijn inmiddels ingenomen door lage dienstlokalen en de meeste vleugels bezitten een mansardeverdieping, achter de attiek, die onzichtbaar is van op de straat. Ook de bestemmingen zoals op het oorspronkelijke plan aangeduid, zijn in sommige gevallen gewijzigd.

De voornaamste hoven werden hiërarchisch gegroepeerd rond de wandelzaal op de benedenverdieping en eerste verdieping. De lagere hoven bevinden zich op het eerste souterrain



Het Justitiepaleis huisvestte het Militair Gerechtshof, de Krijgsraad, het Vredegerecht, de Politierechtbank, het Hof van Assisen, de Rechtbank van Eerste Aanleg, het Hof van Beroep, de Handelsrechtbank, het Hof van Cassatie, verdeeld over drie niveaus. Een aantal zalen, waaronder de plechtige zittingszalen, zijn bijzonder fraai gedecoreerd.

Waarde van het goed volgens de criteria zoals vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed :

Historische, artistiek en technische waarde:

Het Justitiepaleis werd ontworpen door stadsarchitect J. Poelaert in 1862 en moest het vroegere Gerechtshof vervangen dat was ingericht in het oude Jezuïetenklooster. Zoals de inhuldigingsplaat aanduidt, werd tot de oprichting beslist in 1862, tijdens het bewind van Leopold I en vond de plechtige inhuldiging plaats in 1883, tijdens het koninkrijk van Leopold II. Het gebouw symboliseerde de rechterlijke macht en was het symbool bij uitstek van de nieuwe natie in al zijn grootsheid. Het werd opgetrokken op een der hoogste punten van de stad, de Galgenberg, waar sinds de Middeleeuwen de stadsgalg stond. J. Poelaert genoot als architect een stevige reputatie. Hij was ook de ontwerper van o.a. de O.L.V.-kerk te Laken, de Congreszuil en verzorgde de restauratie van de Muntschouwburg.

J. Poelaert begreep het strikt opgelegde bouwprogramma erg goed. Niet alleen ontwierp hij een gebouw met een verbazingwekkend monumentale aanpak en architecturale en plastische uitstraling waarmee het alle bouwwerken uit die tijd overtrof, hij slaagde er ook in alle juridische diensten die in Brussel zetelden bijeen te brengen, een vrij complexe opdracht. Bovendien moest het Justitiepaleis ook als een openbaar gebouw kunnen functioneren. Al deze voorwaarden heeft J. Poelaert op magistrale wijze beantwoord door een eenvoudig grondplan en een logisch uitgedachte groepering van de diverse hoven en diensten, onderling verbonden door een heel systeem van gangen.

Voor de bouwmaterialen en de esthetische afwerking van zowel het exterieur als het interieur werden kosten nog moeite gespaard. Niet alleen opteerde men voor duurzame en rijke materialen uit binnen en buitenland (marmers, kostbare houtsoorten, brons), maar er werd eveneens een beroep gedaan op de beroemdste kunstenaars uit de tijd, waaronder de beeldhouwer Th. Vinçotte.

De waarde van het gebouw als technisch erfgoed dient eveneens te worden benadrukt. Op het vlak van materiële innovatie is aan de buitenkant van het gebouw niets merkbaar. Om de enorme steenmassa op te vangen steunt het gebouw echter op een complexe metalen structuur die a.h.w. als een skelet fungeert, een waar bravourestuk op gebied van ingenieurskunst. De gewaagde bouwtechnische oplossingen die hier zijn toegepast, waren spraakmakend. Ingenieur F. Wellens wijdt aan de constructieve oplossingen van de hoofdportiek en de hoge koepel zelfs een apart hoofdstuk.

Het gebouw vormt het perfecte voorbeeld van de voortschrijdende modernisering van de bouwtechnieken in de 19^{de} eeuw. Het is zeer representatief voor dit moderniseringsproces omdat architectuur en bouwtechniek hier samensmelten in een typisch 19^{de}-eeuwse synthese.

Vanwege zijn historische, artistieke en technische waarde dient het Justitiepaleis als monument te worden beschermd.

Het betreft een unieke architecturale creatie die meer dan 100 jaar na zijn inhuldiging nog steeds blijft verbazen. Sommige auteurs omschrijven het bouwwerk zelfs als het 8^{ste} wereldwonder. Ook internationaal wordt het erkend en aldus vermeld in alle standaardwerken

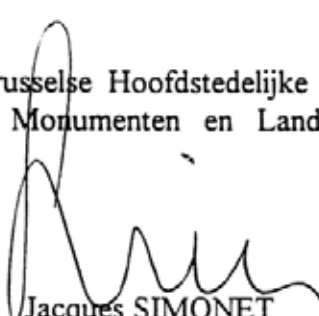


als een der merkwaardigste en toonaangevendste realisaties van eclectische architectuur uit de 19^{de} eeuw.

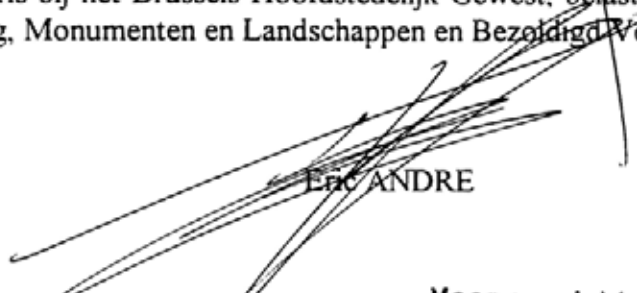
De enkele bouwkundige ingrepen die het gebouw in de loop van zijn bestaan heeft ondergaan, doen geen afbreuk aan zijn intrinsieke waarde.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 07-06-1992

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,


Jacques SIMONET

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Stadsvernieuwing, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,


Eric ANDRE

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

07-06-1992

CHANCELLERIE
Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ

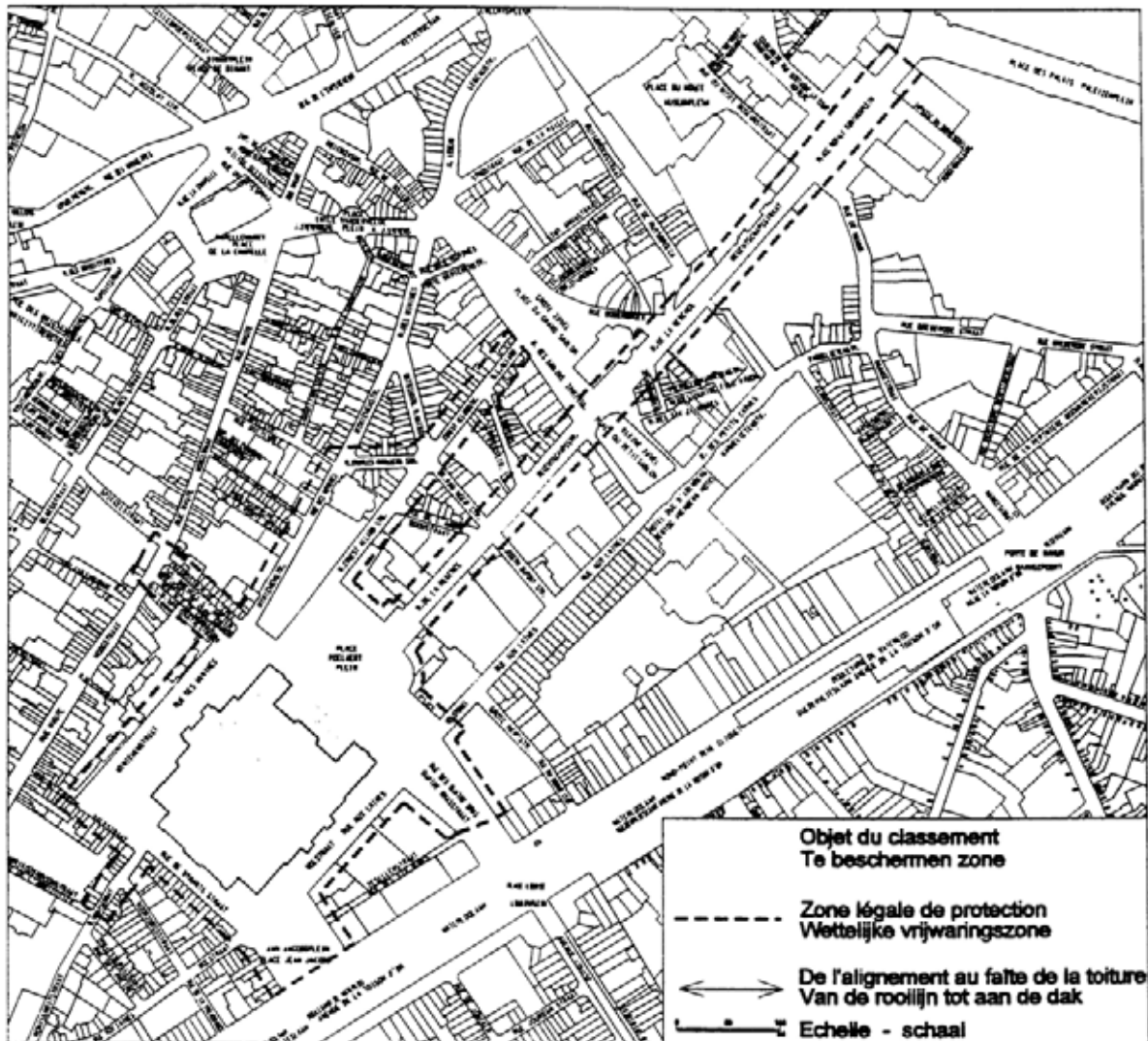


ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DU PALAIS DE JUSTICE, SIS PLACE POELAERT A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET, JUSTITIEPALEIS, GELEGEN POELAERTPLEIN TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du

07-10-1999

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

07-10-1999

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET.

Le secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitales, chargé de l'Aménagement du Territoire, de la Rénovation Urbaine, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Stadsvernieuwing, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Copie certifiée conforme

Eric ANDRE

**CHANCELLERIE
Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ**

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA TOTALITE DU PALAIS DE JUSTICE SIS PLACE POELAERT A BRUXELLES

Référence cadastrale : Bruxelles, 8^e division, section H, 4^e feuille, parcelle n^{os} 776C

Description sommaire :

Cette oeuvre magistrale fut conçue en style éclectique par l'architecte J. Poelaert en 1862. L'édifice devait remplacer un premier Palais de Justice, établi dans les bâtiments de l'ancien couvent des Jésuites délabrés et trop exigus.

En 1860, la Ville de Bruxelles organisa pour ce faire un concours international.

L'ingénieur F. Wellens, président de la Commission royale et proche collaborateur de J. Poelaert pendant les travaux, décrit en détail l'ensemble des antécédents (*Le Palais de Justice de Bruxelles, Notice descriptive avec atlas*, 1881). Le nouveau palais devait intégrer tous les services juridiques ayant siège à Bruxelles. Le programme, complexe, comprenait initialement 27 salles d'audience, entourées de divers locaux de service. Le palais étant un bâtiment public, toute la circulation interne devait s'organiser en fonction de cet aspect. Le palais abritait d'ailleurs d'autres fonctions, telles qu'une bibliothèque, un restaurant et un bureau de poste.

Les projets envoyés ne donnaient pas satisfaction et ne correspondaient pas au programme imposé. Afin de gagner du temps et d'éviter des discussions sans fin, la Ville prit finalement la décision de confier cet énorme travail à son architecte, J. Poelaert. Deux ans après, Poelaert soumit son projet.

Le nouveau Palais de Justice se voulait l'expression symbolique du pouvoir judiciaire.

L'emplacement choisi était une des hauteurs de la Ville, à l'endroit de l'ancien Gibet, au "Galgenberg", et aux environs immédiats des Marolles et de la rue aux Laines. Il fallut donc exproprier un vaste terrain occupé par six îlots et une partie des jardins de l'hôtel de Merode.

La première pierre fut posée en 1866. Après la mort de Poelaert en 1879, le chantier lent et laborieux fut repris par l'architecte J. Benoit et le palais inauguré en 1883.

Deux plaques d'inauguration témoignent de cet événement:

La plaque de gauche mentionne: *Décrété sous le règne de Leopold I par arrêté royal du 28 février 1862, commencé le 20 août 1866 / Verordend onder de regering van Leopold I door koninklijk besluit van den 28 februari 1862, begonnen den 20 augustus 1866.*

Celle de droite: *Inauguré sous le règne de Leopold II le 15 octobre 1883 - Joseph Poelaert - architecte / Ingehuuldigd onder de regering van Leopold II den 15 oktober 1883 - Joseph Poelaert - Bouwmeester.*



Le Palais de Justice est situé sur un plateau en forte déclivité entre la place Poelaert, la rue aux Laines, la rue de Wynants et la rue des Minimes. Afin de compenser cette différence de niveau et de faciliter l'accès au bâtiment public par les façades latérales et arrière, l'architecte le plaça sur une vaste terrasse reposant sur un massif bien visible depuis les rues de Wynants et des Minimes. Cette terrasse était également accessible aux voitures par une double rampe à pente douce, rue des Minimes.

Les matériaux présentent un riche assortiment de pierre, pour la plupart d'origine belge et française, donnant au palais une polychromie variée.

A l'intérieur, des structures métalliques permettent de soutenir la lourde masse de pierre.

Le **corps principal** du Palais de Justice comprend deux étages et un premier sous-sol. L'accès au *rez-de-chaussée supérieur* se fait, place Poelaert, par le porche monumental de l'entrée principale, celui du premier étage - *étage principal* - par des escaliers de part et d'autre de la *salle des pas perdus*, tandis que l'on arrive au premier sous-sol - *rez-de-chaussée inférieur* - par la rue aux Laines. Ces trois niveaux sont accessibles au public.

Une **tour-lanterne monumentale** couronne la partie centrale du bâtiment et éclaire la salle des pas perdus sur toute sa hauteur.

La **terrasse** entoure les deux côtés et la façade arrière du bâtiment. Elle repose sur un imposant podium qui abrite le deuxième sous-sol, donnant sur la rue de Wynants et le troisième sous-sol accessible par la rue des Minimes.

Cet édifice colossal constitue sans nulle doute le sommet de l'architecture éclectique du 19^e siècle. Le style est d'inspiration classique, avec des emprunts à l'architecture assyro-babylonienne et égyptienne. Le bâtiment est conçu comme un assemblage de formes et de masses, où les espaces intérieurs et extérieurs s'interpénètrent de manière surprenante.

Les façades symétriques sont accentuées dans l'axe par un portique monumental et rythmées verticalement par les ressauts des parties latérales et médianes. Horizontalement, elles se décomposent en trois registres: le soubassement à bossages, le rez-de-chaussée et l'étage principal, puis un large entablement comprenant architrave, frise, corniche et balustrade en attique.

Le cœur du Palais de Justice est occupé par la *salle des pas perdus*, d'une monumentalité inégalée. Sa hauteur culmine au sommet de la coupole, ce qui donne à la salle un vertigineux élan vertical.

Façade principale (place Poelaert)

La façade avant présente un porche principal encadré par un péristyle, composé d'une double colonnade de colonnes doriques. Ce portique est précédé d'un emmarchement sur toute sa largeur et flanqué de deux pavillons d'angle en forte saillie. Le porche d'entrée est couronné par un fronton triangulaire et, en attique, par une balustrade surmontée du *buste de Minerve* par le sculpteur J. Ducaju. A l'intérieur, ce porche est encadré par de remarquables colonnes corinthiennes de flanquement, sommées de *lions ailés* par A.F. Bouré.

Les pavillons d'angle abritent les Cours de Cassation et d'Appel au premier étage. On y accède, de part et d'autre du porche monumental, par deux imposants escaliers d'honneur et par une galerie courant sur toute la longueur. Au pied de ~~ces~~ ^{de ces} escaliers se trouvent quatre



statues monumentales représentant les grands orateurs et législateurs de l'Antiquité, *Démosthène* et *Lycurgue* par A. Cattier et *Cicéron* et *Ulpian* par A.F. Bouré.

La porte en bronze fut réalisée en 1896 par G. Houtstont d'après les dessins de J. Van Mansfeld et remplacée par une copie en 1932. A gauche de l'entrée, le buste de l'architecte Joseph Poelaert est l'oeuvre de J. Cuypers, réalisé en 1887.

Les façades latérales (rues aux Laines et des Minimes)

Les façades latérales présentent chacune une partie centrale en ressaut, dont l'entrée axiale est couronnée par un fronton triangulaire. Elles sont rythmées par des colonnes décorées selon les ordres classiques. Des sculptures de A. Fassin et A. Cattier décorent l'attique. Le bâtiment surplombe la rue des Minimes, la partie centrale de la façade de ce côté est particulièrement travaillée. La différence de niveau est rachetée par un important soubassement, percé d'un portail tripartite sous fronton.

Façade arrière (rue de Wynants)

Cette façade présente également un avant-corps mais elle est traitée plus simplement. Le soubassement est pourvu d'un portail similaire à celui donnant rue des Minimes.

Coupole

La coupole comprend un stylobate, un tambour à deux niveaux et un dôme en cuivre. Le stylobate, sur plan en croix, est rythmé par des pilastres jumelés. Le premier niveau du tambour, de plan carré, repose sur une base à gradins et est ajouré de chaque côté d'une colonnade. Le deuxième niveau, de plan circulaire, est marqué aux angles par quatre statues en bronze sous fronton triangulaire. Il s'agit d'allégories représentant *la Force* par Th. Vinçotte, *la Justice* par A. Desenfans, *la Loi* par A. Dutrieux et *la Clémence royale* par A. de Tombay. Après l'incendie de 1948, un nouveau dôme en cuivre a été construit. Ce dôme, plus élancé, n'a pas respecté la forme de l'original.

Plan et intérieur

L'aménagement intérieur a généralement été bien conservé. Le plan, publié dans le livre de l'ingénieur Wellens, correspond encore bien à la situation actuelle. Il dessine un rectangle de 150 m sur 160 m et couvre une superficie de 26000 m².

Cette énorme superficie inclut huit cours intérieures, permettant l'éclairage et l'aération de tous les locaux. Les salles d'audience des différentes cours, les salles de réunion et la bibliothèque, ainsi que les 245 locaux de service sont reliés par des galeries.

L'immense salle des pas perdus couvrant une surface de 3600 m² est dominée par la coupole élancée, visible depuis le rez-de-chaussée.

Comme tout bâtiment fonctionnel, le Palais de Justice a subi un certain nombre de transformations. Ainsi, certaines cours intérieures ont été occupées par des locaux annexes de moindre hauteur et la plupart, des ailes disposent derrière l'attique d'un étage mansardé, invisible depuis la rue. Par ailleurs, les fonctions de certains espaces ont parfois été modifiées par rapport au plan original.

Selon une disposition hiérarchisée, les cours de justice les plus importantes se trouvent au rez-de-chaussée et au premier étage, autour de la salle des pas perdus tandis que les instances de moindre importance sont groupées au premier sous-sol.



Le Palais de Justice abritait à l'origine le Tribunal militaire, le Conseil de Guerre, les Justices de Paix et de Police, la Cour d'Assises, le Tribunal de Première Instance, la Cour d'Appel, le Tribunal de Commerce et la Cour de Cassation, répartis sur les trois niveaux. Certaines salles, notamment les salles d'audiences, sont richement décorées.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêts historique, artistique et technique :

Ce bâtiment fut conçu en 1862 par l'architecte de la Ville, Joseph Poelaert, et pour remplacer le premier Palais de Justice, abrité dans l'ancien couvent des Jésuites.

Comme l'indique la plaque commémorative, sa construction fut décidée en 1862, sous le règne de Leopold Ier et l'inauguration solennelle eut lieu en 1883, pendant le règne de Leopold II. L'édifice se voulait l'expression symbolique du pouvoir législatif et constituait un des symboles par excellence du jeune état dans toute sa splendeur. Le bâtiment fut érigé sur une des hauteurs de Bruxelles, le Galgenberg, où se trouvait, depuis le moyen âge, le gibet de la Ville.

Poelaert était à l'époque déjà très réputé comme architecte. Il avait notamment dessiné les plans de l'église Notre Dame à Laeken et de la Colonne du Congrès, et restauré le Théâtre de la Monnaie.

Poelaert a réussi à construire un bâtiment fascinant par son aspect monumental et son impact architectural et plastique. Cette oeuvre surpassait de loin tous les bâtiments existants à l'époque. En outre, l'édifice correspondait strictement au programme imposé, celui d'un bâtiment public qui devait abriter tous les services juridiques siégeant à Bruxelles. Le bâtiment de Poelaert remplit toutes ces conditions de façon magistrale, grâce au plan simple et au regroupement logique des différentes cours et locaux de services, reliés par des galeries. Pour la finition de l'extérieur et de l'intérieur, on opta pour des matériaux coûteux et durables venant de Belgique et de l'étranger (marbres, essences de bois rares et bronze) et l'on n'hésita pas à faire appel aux artistes renommés comme Th. Vinçotte.

Il faut également souligner l'intérêt technique du Palais de Justice. Bien que l'extérieur du bâtiment ne le laisse pas présumer, l'édifice repose sur une structure métallique complexe qui, comme une énorme charpente, permet de porter l'énorme masse de pierre, un vrai chef-d'oeuvre d'ingénierie. A l'époque, cette approche technique fut très novatrice. L'ingénieur F. Wellens réserve d'ailleurs dans son livre tout un chapitre aux solutions constructives du porche principal et de la coupole.

Aussi, le bâtiment constitue-t-il l'exemple par excellence des progrès techniques de la construction au 19^e siècle. L'édifice est très représentatif de cette modernisation des techniques, il en offre une synthèse caractéristique du 19^e siècle.

Le Palais de Justice mérite d'être classé comme monument, pour son intérêt historique, artistique et technique.

C'est une création architecturale unique qui, 100 ans après sa construction, continue à étonner. Certains auteurs n'hésitent pas à qualifier le bâtiment de « huitième merveille du monde ». Au plan international, l'édifice est également reconnu comme une des réalisations les plus remarquables et exemplaires de toute l'architecture éclectique du 19^e siècle et est, à ce titre, cité dans la littérature spécialisée, tant belge qu'étrangère.

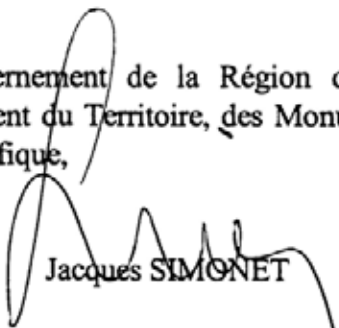


Les quelques transformations que le bâtiment a subies au cours de son existence, n'ont rien ôté à son intérêt architectural.

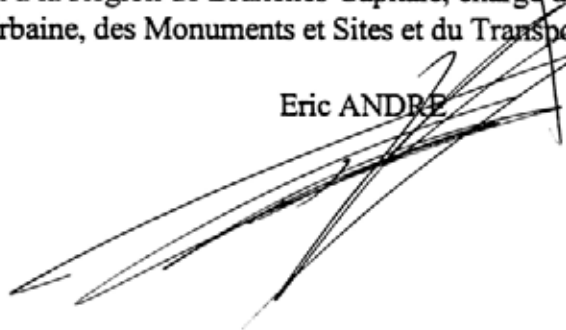
Vu pour être annexé à l'arrêté du

, 07-10-1999

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,


Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, de la Rénovation Urbaine, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,


Eric ANDRE

Copie certifiée conforme

17-10-1999

CHANCELLERIE
Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ



BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING
ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET JUSTITIEPALEIS, GELEGEN
POELAERTPLEIN TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens: Brussel, 8 afdeling, sectie H, 4de blad, perceel nr 776C

Beknopte beschrijving :

Dit meesterlijk bouwwerk in eclectische stijl werd ontworpen door architect J. Poelaert in 1862. Het moest het oude Gerechtshof vervangen dat toen ingericht was in het voormalige Jezuïetenklooster. Dit geraakte stilaan vervallen en kreeg te kampen met plaatsgebrek.

Voor het nieuwe Justitiepaleis organiseerde de stad Brussel in 1860 een internationale architectuurwedstrijd.

Ingenieur F. Wellens, voorzitter van de Koninklijke Commissie en naaste medewerker van J. Poelaert tijdens de bouwwerken, beschrijft de voorgeschiedenis in detail (*Le Palais de Justice de Bruxelles. Notice descriptive avec atlas*, Brussel, 1881) Het nieuwe paleis moest alle juridische diensten die in Brussel zetelden kunnen onderbrengen. Het complexe bouwprogramma voorzag 27 zittingszalen waarrond de diverse dienstlokalen waren gegroepeerd. Het gebouw was toegankelijk voor het publiek en de inwendige circulatie moest hiermee rekening houden. Het openbare gebouw huisvestte ook andere diensten zoals een bibliotheek, een restaurant en een postkantoor.

De ingezonden ontwerpen gaven geen bevredigend resultaat en beantwoordden niet aan dit streng opgelegde architectuurprogramma. Om tijd te winnen en verdere tijdrovende debatten te vermijden, besliste de stad uiteindelijk om de immense opdracht toe te vertrouwen aan de toenmalige stadsarchitect, J. Poelaert. Twee jaar later, in 1862, was zijn ontwerp klaar.

Het nieuwe Justitiepaleis moest het symbool worden van de rechterlijke macht.

Het gebouw zou in een van de hoogste gedeelten van de stad worden opgetrokken, op de plaats van de voormalige Galgenberg, in de onmiddellijke buurt van de Marollen en de Wolstraat. Er werd een uitgestrekt terrein vrijgemaakt waarvoor zes bouwblokken en een gedeelte van de tuinen van het hotel de Merode moesten worden onteigend.

De eerstesteenlegging gebeurde in 1866. De moeizame bouwcampagne zou duren tot na de dood van de architect in 1879 en werd voortgezet door architect J. Benoit. De inhuldiging van het Justitiepaleis gebeurde in 1883.

Twee inhuldigingsplaten in de hoofportiek herinneren hieraan:

Links staat vermeld: *Décrété sous le règne de Leopold I par arrêté royal du 28 février 1862, commencé le 20 août 1866 - Verordend onder de regering van Leopold I door koninklijk besluit van den 28 februari 1862, begonnen den 20 augustus 1866.*

Rechts : *Inauguré sous le règne de Leopold II le 15 octobre 1883 - Joseph Poelaert - architecte - Ingehuldigd onder de regering van Leopold II den 15 oktober 1883 - Joseph Poelaert - Bouwmeester.*



Het Justitiepaleis bevindt zich op een sterk afhellend terrein tussen het Poelaertplein, de Wolstraat, de Wynantsstraat en de Minimenstraat. Om dit niveauverschil op te vangen en de toegang tot het openbare gebouw via de zijkanten en de achterkant te vergemakkelijken ontwierp de bouwmeester een breed terras. Dit rust op een massieve muur en is duidelijk zichtbaar vanaf de Wynantsstraat en de Minimenstraat. Het terras was ook met koetsen bereikbaar via een dubbele oprit met lichte helling aan de kant van de Minimenstraat.

De bouwmaterialen bestaan uit een rijk assortiment van hoofdzakelijk Franse en Belgische natuursteen dat voor een gevarieerde kleurencombinatie zorgt.

De binnenstructuur bestaat uit een metalen skelet om de zware steenmassa op te vangen..

Het **hoofdgebouw** van het Justitiepaleis bezit twee verdiepingen en een eerste souterrain. De benedenverdieping, de zogenaamde *rez de chaussée supérieur*, is bereikbaar via de hoofdingang onder de monumentale hoofdportiek op het Poelaertplein, de eerste verdieping, de *étage principal*, via de vleugeltrappen links en rechts in de wandelzaal (de *salle des pas perdus*) en het eerste souterrain, de *rez-de-chaussée inférieur*, via de Wolstraat. Deze drie niveaus zijn voor het publiek toegankelijk.

Een monumentale **koepelvormige bovenbouw**, tenslotte, bekroont het centrale gedeelte van het complex en belicht de wandelzaal over heel haar hoogte.

Het **terras** omringt het gebouw langs de zijkanten en de achterkant. Het rust op een massief podium waarin het tweede souterrain bereikbaar via de Wynantsstraat en het derde souterrain met toegang via de Minimenstraat, zijn ondergebracht.

Het kolossale gebouw is een onbetwistbaar hoogtepunt van de eclectische architectuur uit de 19^{de} eeuw. De bouwmeester zocht zijn inspiratie bij de klassieke stijlen, vermengd met elementen uit de Assyrisch-Babylonische en Egyptische bouwkunst.

Het geheel bestaat uit een assemblage van architectuurelementen en massa's en een verbazingwekkende aaneenschakeling van binnen- en buitenruimten.

De gevelopstanden zijn symmetrisch opgevat. Ze worden centraal onderbroken door een monumentale portiek en verticaal geritmeerd door risalietvormende midden- en hoekpartijen. De horizontale indeling wordt geaccentueerd door hoofdzakelijk drie registers: de sokkel met bossage, de beneden- en hoofdverdieping, het brede hoofdgestel met architraaf, fries, kroonlijst en de attiekbalustrade.

De kern van het gebouw is de *salle des pas perdus*. Deze wandelzaal is ongeëvenaard in haar monumentaliteit. De totale hoogte reikt tot helemaal bovenaan de koepel, wat het rijzige effect nog meer accentueert.

Voorgevel (Poelaertplein):

De voorgevel bezit een hoofdportiek met links en rechts een peristyle bestaande uit een dubbele galerij met Dorische zuilen en wordt voorafgegaan door een perron met bordestrappen over de gehele breedte. De immense hoofdportiek is geflankeerd door twee vooruitspringende hoekpaviljoenen en wordt bekroond door een driehoekig fronton met een attiek en een *buste van Minerva*, gerealiseerd door beeldhouwer J. Ducaju.

De binnenzijde van de portiek bezit opmerkelijke Corinthische zuilen bekroond door *ge vleugelde leeuwen*, uitgevoerd door beeldhouwer A.F. Bouré.

Op de eerste verdieping van de hoekpaviljoenen bevinden zich de Hoven van Cassature en van Beroep. De toegang gebeurt via twee brede staatsietrappen links en rechts van het



hoofdportaal en een galerij die over de hele lengte loopt. Aan de aanzet van de trapleuning staan vier monumentale beelden die de voornaamste redenaars en wetgevers uit de Oudheid voorstellen, nl. *Demosthenes* en *Lycurgus* door A. Cattier en *Cicero* en *Ulpianus* door A.F. Bouré.

De bronzen poort werd in 1896 door G. Houtstont gerealiseerd naar een ontwerp van J. Van Mansfeld en in 1932 vervangen door een kopie. Links van de poort prijkt het borstbeeld van bouwmeester Joseph Poelaert, in 1887 gerealiseerd door J. Cuypers.

De zijgevels (Wolstraat en Minimenstraat):

Beide gevels hebben een risalietvormige middenpartij. De centrale inkom wordt bekroond door een fronton. De gevels zijn decoratief geritmeerd door het aanwenden van de klassieke zuilenorden. De attiek is versierd met beeldhouwwerk van A. Fassin en A. Cattier. Het gebouw neemt een opvallende plaats in de Minimenstraat in. Daarom werd de middenpartij hier sterker geaccentueerd. Door het sterke niveauverschil bezit deze gevel bovendien een hoog basement waarin een driedelig portaal met fronton is verwerkt.

Achtergevel (Wynantsstraat):

Deze gevel, eveneens met vooruitspringende middenpartij, is eenvoudiger opgevat. In het basement is een gelijkaardig portaal ingewerkt.

Koepel :

De koepel bezit een stylobaat, een trommel uit twee geledingen en een koperen helm. De stylobaat is kruisvormig en wordt doorbroken door gekoppelde pilasters. De eerste, vierkantige, trommelgeleding rust op een getrapte basis en wordt aan de vier zijden opengewerkt door een zuilenrij. De tweede trommelgeleding is cirkelvormig en wordt omringd door vier bronzen hoekbeelden in een driehoekig fronton. Het zijn allegorische figuren met de voorstelling van *de Kracht* door Th. Vinçotte, *de Gerechtigheid* door A. Desenfans, *de Wet* door A. Dutrieux en *de Goedertierendheid* door A. de Tombay. De koperen koepelhelm werd na een brand in 1948 vervangen door een hoger exemplaar dat niet meer aan de oorspronkelijke vorm beantwoordt.

Plattegrond en binnenruimte:

De oorspronkelijke indeling van de ruimte heeft voor het overgrote deel haar authenticiteit bewaard. De plattegrond, gepubliceerd in het boek van ir. F. Wellens, is trouwens nog duidelijk herkenbaar. Het gebouw heeft de vorm van een rechthoek van 150 m bij 160 m en behelst een oppervlakte van 26000 m².

De enorme oppervlakte wordt gescheiden door 8 binnenplaatsen die de diverse lokalen van licht en lucht moesten voorzien. De zittingszalen voor rechtspraak, de vergaderruimten, de bibliotheek en 245 overige lokalen zijn onderling verbonden door galerijen. De overweldigende wandelzaal bezit een oppervlakte van 3.600 m² en wordt bekroond door de rijzige koepel, zichtbaar vanaf de benedenverdieping.

Als functioneel gebouw onderging het Justitiepaleis een aantal aanpassingen. Sommige binnenplaatsen zijn inmiddels ingenomen door lage dienstlokalen en de meeste vleugels bezitten een mansardeverdieping, achter de attiek, die onzichtbaar is van op de straat. Ook de bestemmingen zoals op het oorspronkelijke plan aangeduid, zijn in sommige gevallen gewijzigd.

De voornaamste hoven werden hiërarchisch gegroepeerd rond de wandelzaal op de benedenverdieping en eerste verdieping. De lagere hoven bevinden zich op het eerste souterrain



Het Justitiepaleis huisvestte het Militair Gerechtshof, de Krijgsraad, het Vredegerecht, de Politierechtbank, het Hof van Assisen, de Rechtbank van Eerste Aanleg, het Hof van Beroep, de Handelsrechtbank, het Hof van Cassatie, verdeeld over drie niveaus.
Een aantal zalen, waaronder de plechtige zittingszalen, zijn bijzonder fraai gedecoreerd.

Waarde van het goed volgens de criteria zoals vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed :

Historische, artistiek en technische waarde:

Het Justitiepaleis werd ontworpen door stadsarchitect J. Poelaert in 1862 en moest het vroegere Gerechtshof vervangen dat was ingericht in het oude Jezuietenklooster.
Zoals de inhuldigingsplaat aanduidt, werd tot de oprichting beslist in 1862, tijdens het bewind van Leopold I en vond de plechtige inhuldiging plaats in 1883, tijdens het koninkrijk van Leopold II. Het gebouw symboliseerde de rechterlijke macht en was het symbool bij uitstek van de nieuwe natie in al zijn grootsheid. Het werd opgetrokken op een der hoogste punten van de stad, de Galgenberg, waar sinds de Middeleeuwen de stadsgalg stond.
J. Poelaert genoot als architect een stevige reputatie. Hij was ook de ontwerper van o.a. de O.L.V.-kerk te Laken, de Congreszuil en verzorgde de restauratie van de Muntschouwburg.

J. Poelaert begreep het strikt opgelegde bouwprogramma erg goed. Niet alleen ontwierp hij een gebouw met een verbazingwekkend monumentale aanpak en architecturale en plastische uitstraling waarmee het alle bouwwerken uit die tijd overtrof, hij slaagde er ook in alle juridische diensten die in Brussel zetelden bijeen te brengen, een vrij complexe opdracht.
Bovendien moest het Justitiepaleis ook als een openbaar gebouw kunnen functioneren. Al deze voorwaarden heeft J. Poelaert op magistrale wijze beantwoord door een eenvoudig grondplan en een logisch uitgedachte groepering van de diverse hoven en diensten, onderling verbonden door een heel systeem van gangen.
Voor de bouwmaterialen en de esthetische afwerking van zowel het exterieur als het interieur werden kosten nog moeite gespaard. Niet alleen opteerde men voor duurzame en rijke materialen uit binnen en buitenland (marmers, kostbare houtsoorten, brons), maar er werd eveneens een beroep gedaan op de beroemdste kunstenaars uit de tijd, waaronder de beeldhouwer Th. Vinçotte.

De waarde van het gebouw als technisch erfgoed dient eveneens te worden benadrukt. Op het vlak van materiële innovatie is aan de buitenkant van het gebouw niets merkbaar. Om de enorme steenmassa op te vangen steunt het gebouw echter op een complexe metalen structuur die a.h.w. als een skelet fungeert, een waar bravourestuk op gebied van ingenieurskunst. De gewaagde bouwtechnische oplossingen die hier zijn toegepast, waren spraakmakend.
Ingenieur F. Wellens wijdt aan de constructieve oplossingen van de hoofdportiek en de hoge koepel zelfs een apart hoofdstuk.
Het gebouw vormt het perfecte voorbeeld van de voortschrijdende modernisering van de bouwtechnieken in de 19^{de} eeuw. Het is zeer representatief voor dit moderniseringsproces omdat architectuur en bouwtechniek hier samensmelten in een typisch 19^{de}-eeuwse synthese.

Vanwege zijn historische, artistieke en technische waarde dient het Justitiepaleis als monument te worden beschermd.

Het betreft een unieke architecturale creatie die meer dan 100 jaar na zijn inhuldiging steeds blijft verbazen. Sommige auteurs omschrijven het bouwwerk zelfs als het wereldwonder. Ook internationaal wordt het erkend en aldus vermeld in alle standaardwerken

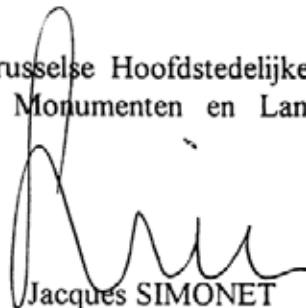


als een der merkwaardigste en toonaangevendste realisaties van eclectische architectuur uit de 19^{de} eeuw.

De enkele bouwkundige ingrepen die het gebouw in de loop van zijn bestaan heeft ondergaan, doen geen afbreuk aan zijn intrinsieke waarde.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van , 07-10-1999

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,


Jacques SIMONET

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Stadsvernieuwing, Monumenten en Landschappen en Bezdldigd Vervoer van Personen,


Eric ANDRE

Voor eensluidend afschrift

Copie certifiée conforme

17-10-1999


**CHANCELLERIE
Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ**

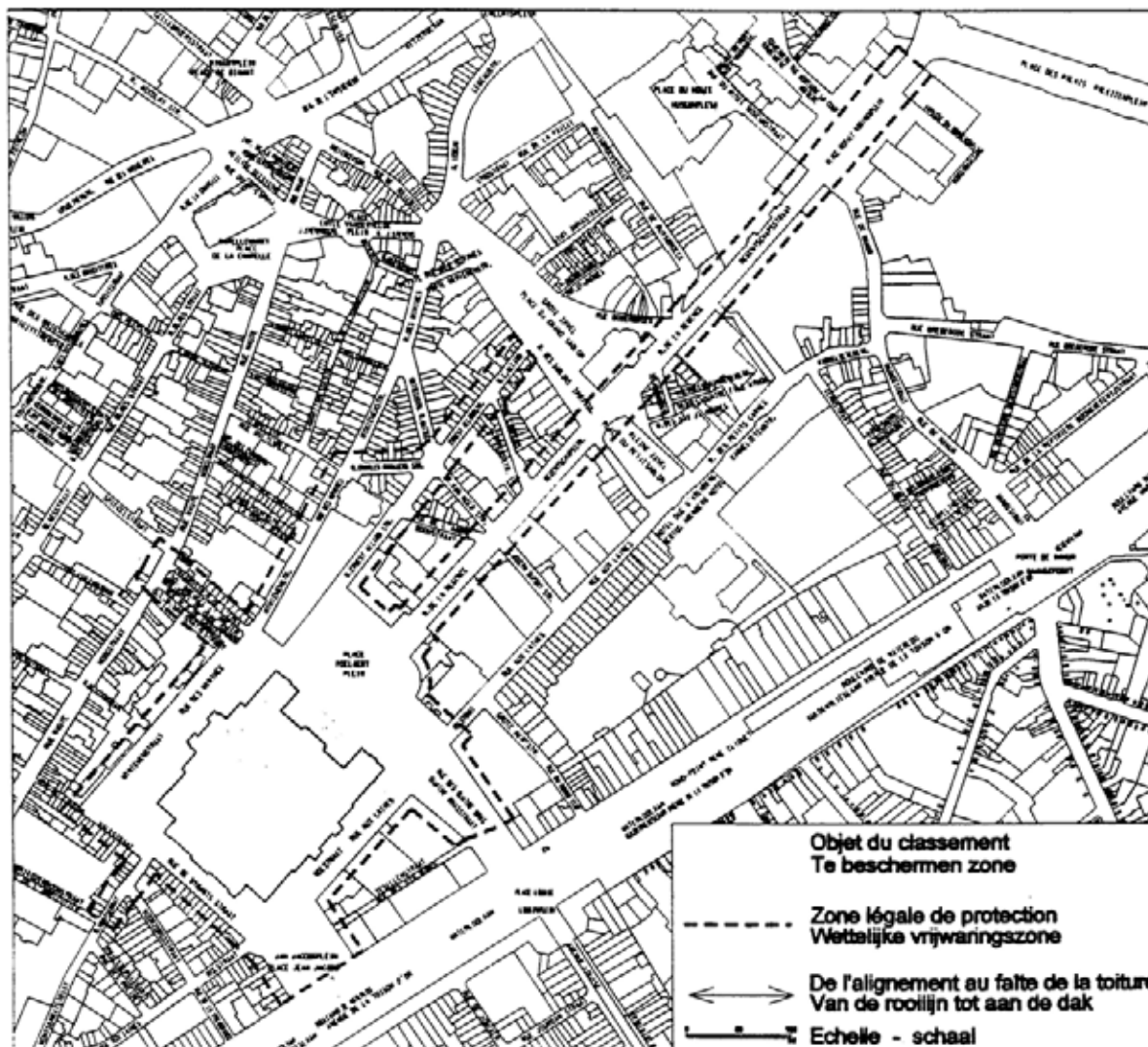


ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DU PALAIS DE JUSTICE, SIS PLACE POELAERT A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET, JUSTITIEPALEIS, GELEGEN POELAERTPLEIN TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du

07-10-1999

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

07-10-1999

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET.

Le secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitales, chargé de l'Aménagement du Territoire, de la Rénovation Urbaine, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Stadsvernieuwing, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Copie certifiée conforme

Eric ANDRE

CHANCELLERIE
Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ